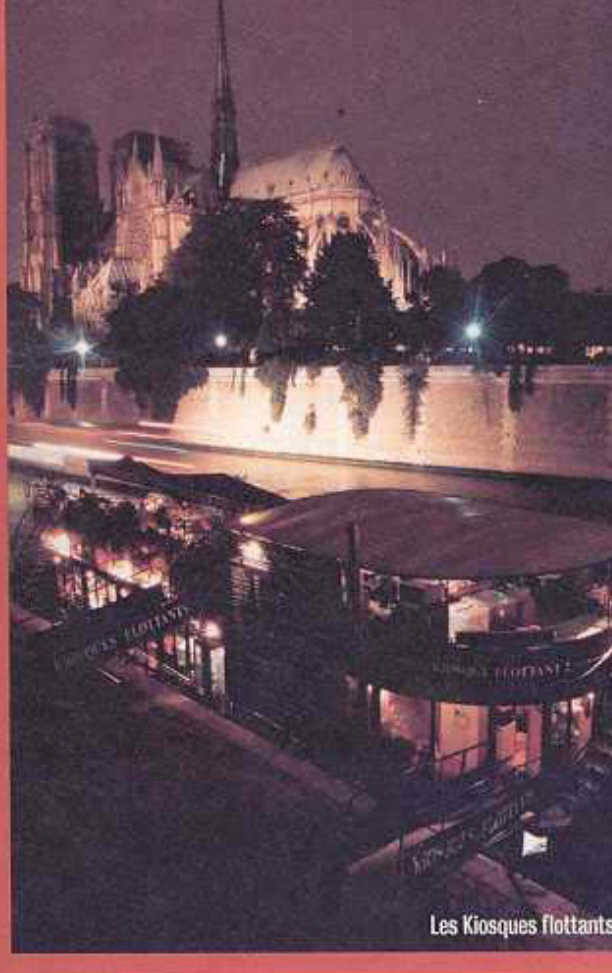




Le Batofar



Les Kiosques flottants

La croisière s'amuse

Profitons des derniers beaux jours pour vivre des soirées pas comme les autres... en musique et sur la Seine.



Ça swingue sur Le Calife

Cette péniche de 39 mètres a été entièrement redessinée et décorée par son propriétaire, Nicolas Gaillediat, qui en y mettant toute son âme l'a rendue magique. C'est d'abord un vrai bon restaurant. Aux délices du foie gras frais à la compotée d'oignons ou au menu oriental, Nicolas ajoute quelques notes supplémentaires en invitant de grands musiciens de la famille de Django Reinhardt. Pour l'instant pas de programmation précise, c'est plutôt un lieu où les musicos

se rencontrent pour des *jam sessions*. Bar cocktail ; menu, 33 €. **Pour qui ?** Bobos swingueurs. **Le plus ?** La bonne table. *D'avril à septembre, quai de Montebello, côté rive gauche, 5°. Tout l'hiver, quai Malaquais, 6°. Tél. : 01 43 54 50 04.*

Trip électro au Batofar

Surmonté d'un phare rouge, le lieu n'a cessé de susciter les commentaires des Parisiens depuis son ancrage en 1999. Dans la salle des machines transformée en salle de danse, s'agit un public plutôt jeune, de 18 à 35 ans, sur une musique résolument électronique (techno, trip-hop, jungle). Les DJ branchés des quatre coins de l'Europe passent un jour ou l'autre par ici. On dîne à La Cantine d'une soupe costaude ou d'un solide plat du jour (10 €), accompagné de pain bio... On peut aussi prendre un verre (ti-punch, 4 €) de 17 heures à 2 heures et jusqu'à l'aube, les vendredi et samedi. **Pour qui ?** Le peloton de tête de la techno parade. **Le plus ?** Les happenings d'avant-soirée.

Face au 11, quai François-Mauriac, 13°. Rens. au 01 40 33 37 17 et sur www.batofar.org

Jazz aux Kiosques flottants

Ce sont trois bateaux K1, K2 et K3 amarrés en différents endroits. Ils proposent tous du jazz avec le même esprit chaleureux et convivial. Le K2, situé au pied de Notre-Dame est hélas fermé pour l'hiver, et le K3 ne reçoit que les groupes. Heureusement, il nous reste le K1 – la plus petite des trois péniches –, joliment appelé *Pont de Galata*. La déco est très cosy : fauteuils confortables en velours bleu, salles entièrement vitrées avec une terrasse tout autour. On peut y dîner (cuisine classique à la carte, environ 30 €) en écoutant des airs de jazz distillés du mercredi au dimanche, parfois par un duo bassiste et contrebassiste, ou prendre un verre à partir de 23 heures. **Pour qui ?** Accros de « Jazz à FIP ». **Le plus ?** Le charme rétro d'un vaporetto.

Pont de Galata, ouvert toute l'année, quai François-Mauriac, 13°. Rens. au 01 44 67 75 21 et sur www.kiosquesflottants.com

Plutôt pop rock, La Balle au bond

L'architecture de la péniche permet la transformation des deux salles en un véritable espace scénique (70 places en gradin) pour accueillir les artistes. Les formations musicales aux styles variés (rock, pop ou chansons françaises) s'épanouissent dans le salon du pont principal entièrement vitré. Pas de formule dîner en hiver, mais on peut siroter un cocktail (à partir de 7 €) ou un petit noir (5 €) bien installés dans des chaises en teck ou accoudés à l'un des deux bars. Le soir, à partir de 21 heures et le dimanche, à 15 heures. **Pour qui ?** Fans de RFM. **Le plus ?** Le panorama prestigieux.

A partir du 1^{er} avril, quai Malaquais, 6°. A partir du 1^{er} octobre, 55, quai de la Tournelle, 5°. Droit d'entrée, 7 €. Rens. au 01 40 46 85 12 et sur www.laballeaubond.fr